Winterthour : le festival international de musique légère

Autor(en): **Roger-Rehfuss, Eva**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1995)**

Heft 81

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847921

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Winterthour

Le festival international de musique légère

Par Eva Roger-Rehfuss

La cité de Winterthour peut s'enorgueillir du mariage parfait qu'elle a réalisé entre ses activités industrielles et commerciales d'une part et, de l'autre, des activités culturelles dans les domaines, notamment, de la musique et des beaux-arts.

Dès l'abord, le visiteur est pris par l'aspect à la fois bon enfant de la ville et le côté solennel que lui donnent les imposants monuments néo-classiques de son musée consacré à la peinture du XIXème siècle, du Stadthaus ou de son conservatoire, contrastant avec l'architecture audacieuse de son théâtre municipal.

En suivant les allées longeant des beaux espaces verts, en s'élevant un peu au-dessus de la ville, le visiteur se laissera séduire par le Römerholz, la villa abritant la Collection Oskar Reinhart.

Il se félicitera d'avoir consacré un peu de temps à cet itinéraire qui lui permettra de mieux situer dans son cadre social un évènement comme le 4ème festival international de la musique légère. Il présente, en effet, à une autre échelle, le même phénomène que la naissance de la collection, ou la présence à Winterthour d'un conservatoire de musique et d'un orchestre symphonique, véritables pépinières d'où sortirent de nombreux musiciens de talent et rampes de lancement vers des carrières internationales.

Winterthour semble propice à la réalisation de grands rêves de l'enfance.

Tel fut le cas pour Oskar Reinhart, né en 1985, fils d'un grand commerçant, Théodore Reinhart-Volkart, amoureux des beaux-arts. Plongé dès l'enfance dans un milieu ouvert à toutes les formes de culture, le jeune Oskar fréquenta les musées au cours de ses années de formation à l'étranger, puis se consacra, dès son retour dans sa ville natale, en 1911, uniquement à sa collection de peinture.

Né à Winterthour en 1949, dans une famille de musiciens, Reto Parolari a, lui aussi, réalisé un rêve de son enfance. Depuis plus de vingt ans, il se consacre à la musique de divertissement qui, souvent considérée comme dépassée, jouit pourtant d'un engouement croissant de la part du public.

A 23 ans, encore étudiant au conservatoire, il crée en 1972 son propre orchestre -ORP, Orchestre Reto Parolari- formé de 11 musiciens, comme lui encore étudiants. En jetant rétrospectivement un regard sur le chemin parcouru au cours des vingt premières années, il parle de sa naïveté tout en soulignant qu'elle existe encore aujourd'hui.

Et pourtant, que de créations d'œuvres nouvelles et de « portraits » de compositeurs, Winkler, Bochmann, Peter Mieg entre autres. Que de tournées, en Suisse et à l'étranger ! Et même, la production d'opérettes, après la première : « Clivia » de Nico Dostal, avec Christoph Hürsch, présentée au Stadttheater de Winterthour, puis à celui de Saint-Gall avec des solistes du Volksoper de Vienne.

Chemin faisant, l'orchestre a pris de l'ampleur, et compte aujourd'hui 44 musiciens, l'administration étant assurée par 5 à 8 personnes selon les périodes. Aux étudiants, toujours présents, se sont joints des musiciens semi-professionnels.

Bien que l'ORP ait pu compter, dès le début, sur la confiance et la fidélité d'un public croissant, Reto Parolari a toujours été confronté aux problèmes posés par le financement de son orchestre. Il y a peu d'années que le système des quêtes a cédé le pas à celui des prix d'entrée à ses manifestations. En dépit du soutien de mécènes, l'ORP a dû cesser ses activités de 1986 à 1991, période durant laquelle son chef a officié au pupitre de la formation du cirque Knie. Il avoue d'ailleurs qu'au cours des années 1994 et 1995, il a été tenté à trois reprises de jeter sa baguette par-dessus les moulins !

Pourtant, sa ténacité ne se dément pas. Il reçoit le soutien d'une très vivante et efficace association de l'ORP. Reto Parolari n'est pas homme à abandonner ce qu'il entreprend ! La preuve en est cette quatrième édition d'un festival international - placé cette année sous le signe des « heures étoilées de la musique de divertissement » - qui attire à Winterthour les meilleures formations de la musique de ce genre et fait le plein de la grande salle du Stadthaus.

A nos yeux, le mérite principal de cette activité de plus de vingt ans et de ce festival tient dans le lieu, sorte de plate-forme de la musique légère qu'ils ont su créer, donnant aux musiciens et aux compositeurs des incitations à la création, des occasions de se produire et de rencontrer le public, une véritable animation de tout un secteur musical dont la manifestation d'octobre illustre la vitalité.

L'ORP gère actuellement un pool de 80 musiciens, tandis que la liste de ceux qui, à un titre ou un autre, ont collaboré à la vie de l'orchestre compte plusieurs centaines de noms.

Une belle illustration de ce que peut faire un homme en train de réaliser un rêve de son enfance.

Cette année, le festival innovait avec un brunch agrémenté par le programme très éclectique du trio Intimité. Nombreux furent ceux que ne rebutèrent pas de se lever tôt en ce dimanche, dernier jour du festival, pour assister au foyer du Stadttheater à un amical petit repas partagé en toute simplicité avec des artistes.